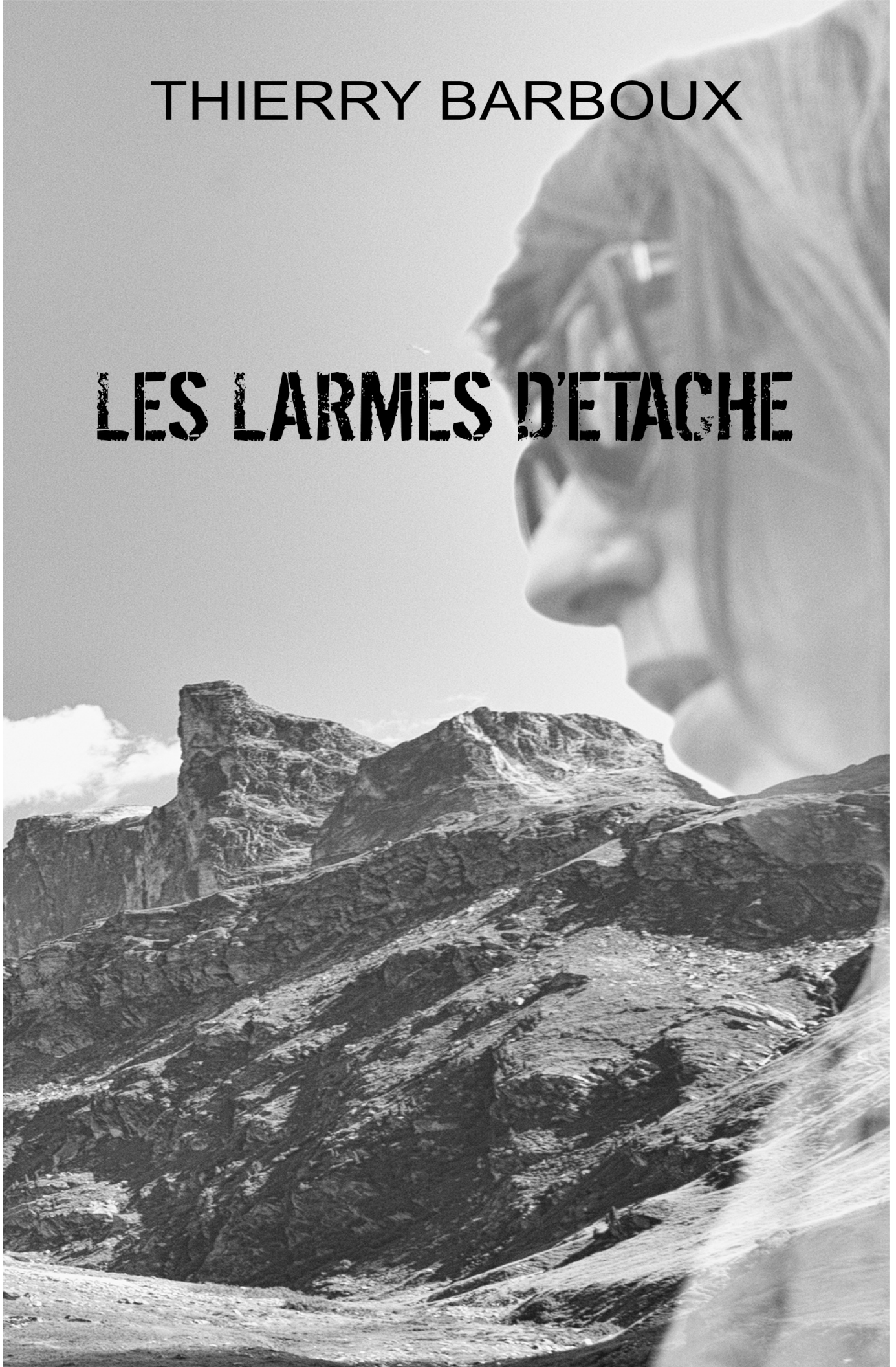


THIERRY BARBOUX

LES ARMÉES D'ÉTACHE



Thierry Barboux

Les Larmes d'Etache

© Thierry Barboux, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3770-9



Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La brise apporte la fraîcheur,
La lune apporte l'éclat.
Lorsque je suis actif,
Je regarde couler le fleuve.
Lorsque je suis pensif,
En mal de solitude,
Alors je me tourne vers la montagne.

(Poème chinois)

Chapitre 1

...un message d'invitation apparaît

Un bruit de pas rapides et déterminés s'approche de la porte du bureau, suivi de deux coups brefs.

— Entrez, répond Jeff en quittant des yeux l'écran de son ordinateur.

— Bonjour, Jeff, voici ton courrier, annonce Sophie.

Employée à ses débuts comme assistante, Sophie est devenue au fil du temps sa collaboratrice la plus précieuse et surtout une personne de confiance sur qui il peut compter. Affectionnant tout particulièrement son rôle de confidente, elle n'hésite pas à le tutoyer en jouant de son charme avec subtilité lorsqu'ils se trouvent seuls, une forme d'intimité qui ne semble pas déplaire à Jeff.

Elle s'avance vers le bureau, contourne une des chaises placées devant la table de réunion, où sont étalés divers composants d'un prototype de ski. Ils révèlent les indices d'un projet en cours. Dans un élément en composite d'une vingtaine de centimètres est incrusté un boîtier sans son couvercle, laissant apparaître un circuit imprimé et des fils reliés à des capteurs. Au bout de la table, un tableau mobile blanc montre les différentes étapes du développement qui comprend un organigramme agrémenté de flèches, des mots surlignés, encadrés ou barrés selon leur importance.

Sans accorder la moindre attention au projet, Sophie continue d'avancer avec son pas déhanché habituel. Arrivée sur le côté du bureau, elle penche son buste en tendant ses bras chargés pour déposer délicatement sur le bord le courrier ainsi que les nouveaux numéros des revues économiques et de sports extrêmes. Elle prend suffisamment de temps pour attirer le regard et sensibiliser l'odorat de Jeff sur le parfum qu'il lui avait offert pour son anniversaire. Afin de détourner encore plus son attention, elle a placé, bien en évidence, au-dessus de la pile de courrier, une lettre non ouverte

mentionnée : « *personnel* », pour qu'il puisse imaginer les mystères de son contenu.

Sophie maîtrise parfaitement cette technique pour capter l'attention sur son corps et ses gestes. Ainsi elle peut scruter l'écran de l'ordinateur et rechercher tout autre indice pouvant alimenter sa curiosité. Elle sait exactement le temps nécessaire qu'il faut à Jeff pour lever les yeux vers son sourire. Il commence par s'attarder un bref instant sur son décolleté puis les referme rapidement pour prendre une inspiration par le nez et humer les émanations de son parfum. Il les rouvre enfin en la regardant dans les yeux pour lui dire, « *merci Sophie* » et apprécier sa présence.

Aujourd'hui, il a simplement répondu « *bonjour Sophie* » en tournant légèrement la tête dans sa direction avec le regard vide. Elle connaît très bien son patron et sait que dans cette situation, il ne doit pas être dérangé. Pour ne pas le perturber, elle se contente simplement de lui sourire sans faire de commentaires, puis repart discrètement afin d'éviter de le déconcentrer.

Le regard de Jeff se porte à nouveau sur l'écran. À cet instant, un message d'invitation apparaît sur Messenger de la part d'Anna Meyer. En se questionnant sur la probabilité que ce soit la personne dont l'identité lui semble familière, il murmure : « *Anna* ». Le pointeur de sa souris s'approche du bouton de validation, comme un réflexe conditionné.

— Monsieur Lambert est avec Pascal, ils vous attendent dans la salle, annonce Sophie avant de refermer délicatement la porte.

Jeff prend soudainement conscience de la réunion prévue. Il s'abstient de cliquer sur l'invitation et sauvegarde son tableur Excel avant de le refermer, laissant apparaître l'image du fond-écran. Elle montre une photo de son saut en base jump à la célèbre falaise de Kjerag en Norvège avec une perspective majestueuse sur le Lysefjord. Il se revoit plonger le dos dans le vide en saluant les spectateurs avant de se retourner. Les deux trainées jaunes des fumigènes fixés à ses pieds dessinent sa trajectoire. La couleur orange et blanche de sa combinaison de wingsuit, qui lui permet de planer comme un oiseau, contraste avec le vert émeraude de l'eau du fjord. 1000 mètres en dessous, flottent des bateaux en ressemblant à de minuscules points blancs.

À mi-hauteur, quelques nuages bas viennent renforcer l'appréciation de l'altitude.

Jeff ferme les yeux, en s'imaginant refaire le saut du bord de cette même falaise, puis pousse sur ses deux pieds pour reculer son fauteuil et se laisse glisser le dos appuyé sur le dossier. Il se revoit tomber en arrière dans le vide, l'éloignement rapide des silhouettes des spectateurs donne la mesure de l'accélération. Le sifflement du vent dans les oreilles s'amplifie de plus en plus pour devenir régulier. Il regroupe ses bras pour effectuer un demi-tour et se retrouver face au vide. Le courant d'air glacé gifle son visage qui se déforme, il écarte les bras et les jambes pour se stabiliser. À cet instant, sa combinaison se raidit sous l'effet aérodynamique de la portance. Sa chute verticale se redresse progressivement pour se transformer en un vol plané maîtrisé. Mi-homme, mi-fusée, le moindre mouvement d'un de ses membres modifie instantanément la trajectoire, il se sent voler avec son propre corps. L'adrénaline l'a entièrement envahi, le souffle devient court, les battements de son cœur ont augmenté en force et en amplitude, c'est le shoot total, l'extase. Il rouvre les yeux pour sortir de son rêve. Ses deux mains se posant sur les accoudoirs pour prendre appui, il décide de se lever de sa chaise pour se diriger vers la porte.

Dehors la neige de la nuit a cessé, quelques rares nuages tardent encore à se dissiper et accrochent le bas des sommets. De son bureau, il aperçoit la montagne du Parmelan entourée de son imposante falaise comme les remparts d'une forteresse dominants la vallée. Dans un immense ciel bleu, le soleil se lève au-dessus du relief enneigé, annonciateur d'une journée exceptionnelle pour les amoureux de glisse. C'est cette sensation d'appel à l'aventure qui a décidé Jeff d'acheter ce local à cet emplacement précis. Aujourd'hui, ne pouvant décaler son rendez-vous, il doit se résigner à rester dans la vallée. Tout en avançant vers la porte pour sortir de son bureau, il attarde son regard sur les divers éléments qui servent de décoration. Tel un gamin qui doit quitter la cour de récréation pour rentrer en classe, il alimente ses rêves à la manière d'un apnéiste qui gonfle ses poumons d'air avant de

plonger. « *Les rides en poudreuse, ce sera pour un autre jour* », se dit-il.

Des posters de sports extrêmes sont fixés aux murs : ski freeride, parapente, publicités d'équipements... Jeff arrête son regard sur une photo prise il y a 20 ans et se remémore cet instant où il se trouve, avec son ami Pascal, au sommet de la Dent Parrachée. Ce jour-là, ils ont gravi le sommet en courant, à partir du centre du village d'Aussois. Tout deux passionnés d'alpinisme et de course à pied, ils s'étaient lancé un défi pour savoir qui des deux abandonnerait le rythme effréné de leur ascension avant l'arrivée au sommet. Sans rechercher l'exploit d'établir un quelconque record, ils voulaient tout simplement avoir le plaisir d'un duel incognito. Ils s'étaient fixé des règles de sécurité qui les obligeait de courir ensemble et de s'attendre pour s'encorder dans les passages dangereux.

Jeff se met à sourire. Il se souvient du sprint final sur la longue traversée de la corniche qui permet d'accéder au sommet et aussi du groupe d'alpinistes qui les observait étonné de leur arrivée insolite. Ils couraient, crampons aux pieds, le piolet dans une main et dans l'autre la corde qui les relie. De niveau de performance égal, aucun des deux n'abandonna, c'est ensemble qu'ils atteignirent le sommet à bout de souffle en hurlant comme des bêtes. Il n'y a eu ni vaincu, ni vainqueur, mais une belle émulation entre eux.

Ce jour-là, un des alpinistes, que Jeff connaissait bien, lui a offert cette photo pour immortaliser leur ascension. On les voit tous les deux, essoufflés, se prenant dans les bras, heureux d'avoir gravi les 2200 m de dénivelé en courant. En arrière-plan, le panorama de la frontière italienne s'étend derrière eux. On distingue, au centre, les vallons d'Ambin et d'Etache, ainsi que la chapelle Saint-Pierre d'Extravache qui apparaît minuscule au milieu d'une prairie. Jeff connaît très bien la Haute Maurienne, il y a passé son enfance et parcouru tous les sommets avec son ami Pascal.

Jeff pose sa main sur la poignée de la porte et sort de ses rêves. Avant

d'ouvrir, il jette un dernier regard sur le prototype de ski qui se trouve à côté de la grande table en lui parlant.

— Tu attendras mon petit, j'ai un rendez-vous important.

Quand il était enfant, il lui arrivait de parler à ses jouets, car il était persuadé qu'ils étaient vivants et possédaient une âme. Aujourd'hui, le matériel qu'il utilise en sport les a remplacés, il lui accorde toujours la même bienveillance. Il porte également un respect équivalent à l'environnement dans lequel il se trouve. Il tient à conserver cet esprit pour continuer à jouer et prendre du plaisir. C'est aussi cette attention particulière qui lui permet d'affronter avec sérénité les dangers des sports extrêmes. Il lui est arrivé d'avoir un mauvais pressentiment et de ne pas s'emparer d'un équipement ou de refuser une sortie, sans pouvoir donner d'explications.

Il est à l'opposé de Pascal, qui grâce à son physique et son mental va, tel un guerrier, au bout de tous ses exploits. Pour Jeff, une chose est certaine, la complémentarité de leurs deux personnalités contribue à la longévité de leur amitié et au succès de leur entreprise.

Au moment où Jeff referme la porte derrière lui, il change instantanément d'attitude pour avoir un mental de gagnant. Cela fait des semaines qu'il a analysé avec Pascal, les bilans, le marché, en pesant le pour et le contre, il n'a laissé aucune place au hasard. Maintenant, tout dépendra de leur stratégie et il compte sur leur tandem infailible pour une acquisition au prix le plus bas. Il sent que la négociation va être comme une partie d'échecs, longue et tendue. Il sait que pour être le leader, les exigences de la conduite de son entreprise et celle du sport de haut niveau sont les mêmes. Pour la circonstance qui se présente, il n'a pas négligé sa préparation mentale. Elle a été importante, car le rachat de la société de Lambert est une opportunité qu'il ne veut pas laisser passer. Il a réussi à faire le vide dans sa tête et se sent prêt. Rien ne va pouvoir le perturber et encore moins l'étrange message qu'il vient de recevoir d'Anna, auquel il a décidé de répondre plus tard.

Chapitre 2

...gardez ça pour les mauviettes

2 mois plus tôt.

La salle de sport du centre d'entraînement des forces spéciales est composée de différents agrès et de zones de combat, dont un ring de boxe. Un groupe de douze soldats alignés en dehors d'un tatami écoutent attentivement les consignes d'un instructeur placé au centre. En tenue de combat, les bras dans le dos et les jambes légèrement écartées, ils ne portent aucun signe distinctif, pas de nom ni d'insigne. Tous issus des forces spéciales, ils ont un âge compris entre 30 et 45 ans. Une seule femme se trouve parmi eux. Avec sa grande taille et son physique de mannequin à la musculature assez développée, elle ne dénature en rien le groupe à l'allure athlétique. Elle est très attentive, ses yeux scrutent les moindres gestes de l'instructeur et son visage reste hermétique à la rigueur de la voix martiale.

— Vous êtes ici parce que vous êtes sélectionnés pour devenir l'élite des forces spéciales. Vous serez continuellement formés pour vous infiltrer chez l'ennemi, mais aussi sur trois points importants que sont la survie, la résistance et l'évasion, dans des conditions extrêmes. Chacun d'entre vous se verra attribuer des missions en fonction de ses capacités. Au retour, vous reviendrez ici pour vous remettre à niveau et parfaire votre entraînement. Ce n'est pas parce que vous aurez réussi que vous serez avantagé par rapport à vos collègues. À chaque fois, vous repartirez de zéro. Que vous soyez une femme ou un homme, jeune ou vieux, gradé ou non, pas de faveur et pas de différence. Pour la simple et bonne raison que votre ennemi ne le fera pas. Si vous souhaitez abandonner, la porte de sortie c'est par là et vous pouvez la prendre quand vous voulez. Des questions ?